

BM production

COLONNES

Bernard Millot

COLONNES



COLONNES

Photographies de Bernard Millot

2016- 2017

COLONNES





LE DÉTAIL

J'ai entrepris cette série de photos sur un détail d'architecture - les colonnes - qui avait attiré mon attention. J'ai été ainsi amené à avoir une approche, un angle, un point de vue particulier sur ces bâtiments à partir de cet élément. J'ai remarqué que mon regard se renouvelait sur la globalité de ces édifices. Dans le langage et dans l'écriture, la partie peut désigner le tout. De même, en photographie, porter son attention sur un détail peut conduire à une vue personnelle sur l'ensemble d'un sujet. Cela a fait le lien entre les photos et l'intérêt de cette série de vues parisiennes.

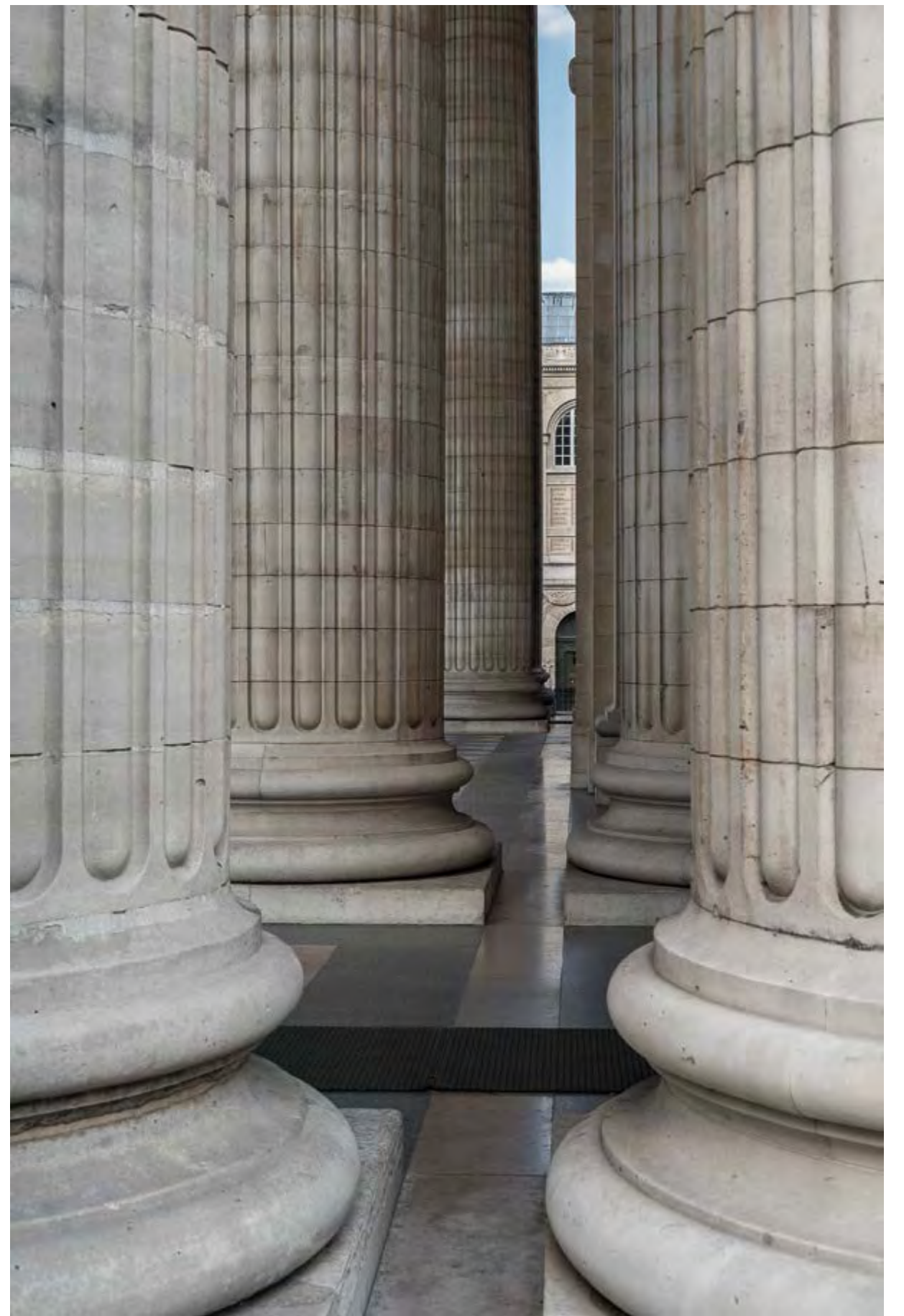
BM

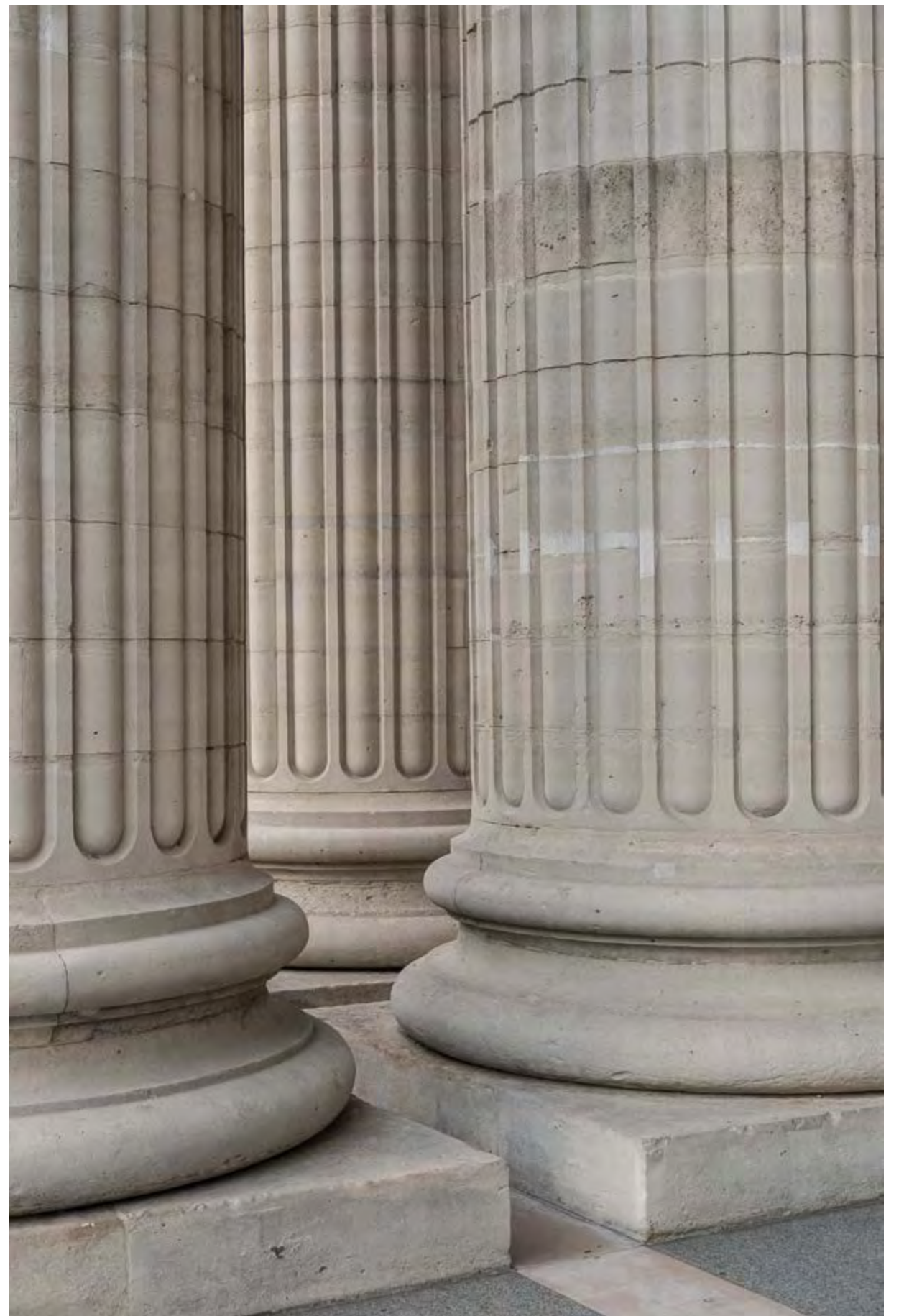
ARGUMENT

La Nature est un temple où de vivants piliers
Laisent parfois sortir de confuses paroles ;
L'homme y passe à travers des forêts de symboles
Qui l'observent avec des regards familiers.

Charles Baudelaire - Correspondances

















LES TROIS ORDRES

Les ordres, en architecture, déterminent les proportions, les formes et l'ornementation de toute partie construite en élévation (en particulier des colonnes, sans que leur présence soit impérative, des pilastres, des supports, des entablements). Les Grecs n'en reconnaissaient que trois : l'ordre dorique, l'ordre ionique et l'ordre corinthien, les Romains en ont ajouté deux : l'ordre toscan et l'ordre composite. Les proportions des colonnes sont définies à l'aide des ordres.

Suivant Vitruve, les architectes, ayant remarqué que le pied de l'homme était la sixième partie de la hauteur du corps, transposèrent cette proportion dans leurs colonnes : « Quelle que fût la grosseur d'une colonne à son pied, ils lui donnèrent une hauteur sextuple, y compris le chapiteau. C'est ainsi que la colonne dorique prit l'empreinte des proportions, de la force et de la beauté du corps de l'homme. »

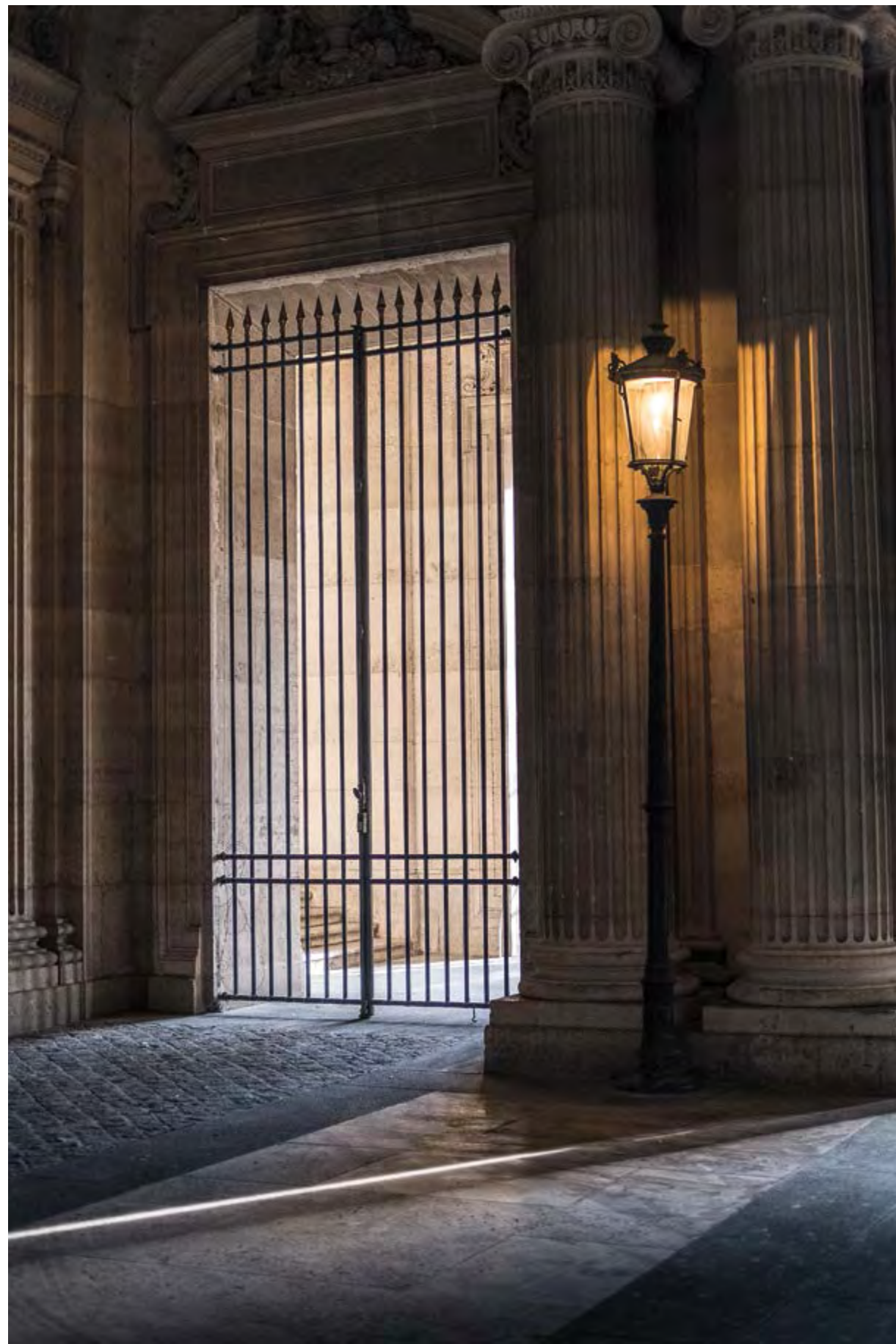
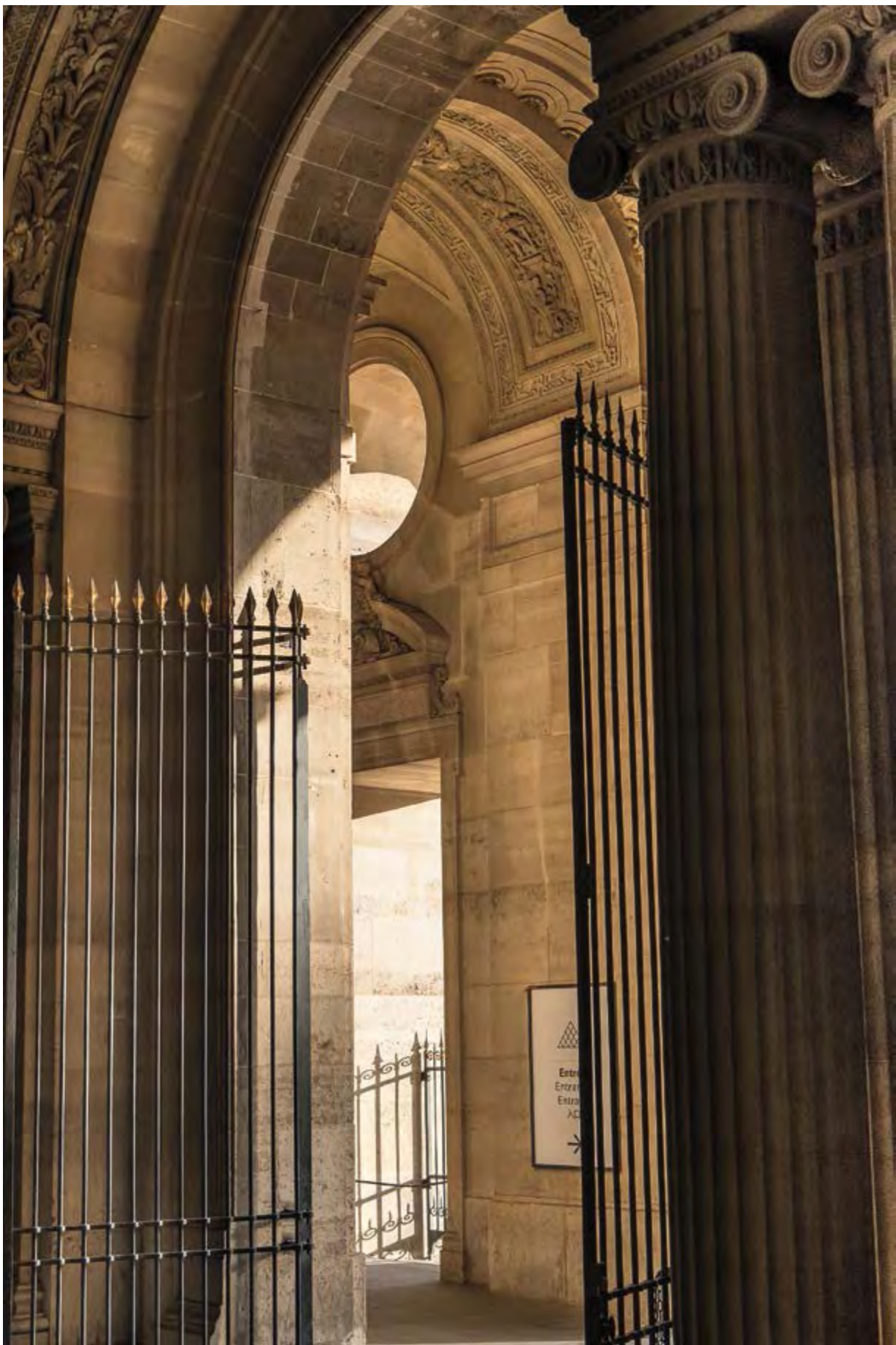
Plus tard, voulant élever un temple à Diane, ils cherchèrent à instaurer un nouvel ordre : ils lui donnèrent quelque chose de la grâce de la femme et portèrent la hauteur des colonnes à huit diamètres, afin que celles-ci paraissent plus sveltes. Ils y ajoutèrent des bases avec des enroulements, à l'imitation des chaussures¹ et ils placèrent des volutes au chapiteau pour représenter les grandes boucles de la chevelure, rejetée à gauche et à droite du visage. Des cimaises et des guirlandes furent, comme des ornements arrangés sur le front des colonnes, enfin des cannelures creusées le long du fût imitèrent les plis d'une robe. Ces colonnes constituent l'ordre ionique qui tient son nom du peuple qui les a inventées. Le troisième ordre, que nous appelons corinthien, imite la grâce d'une jeune fille : il en a les proportions délicates.

À ces trois ordres, on en ajouta successivement deux, qui sont l'ordre toscan et l'ordre composite.

Ultérieurement quelques ordres composés à l'antique de façon formelle sans avoir de valeur de représentation philosophico-religieuse du Cosmos, voire quelquefois sans être une représentation du tout philosophique sont apparus dans l'architecture moderne.







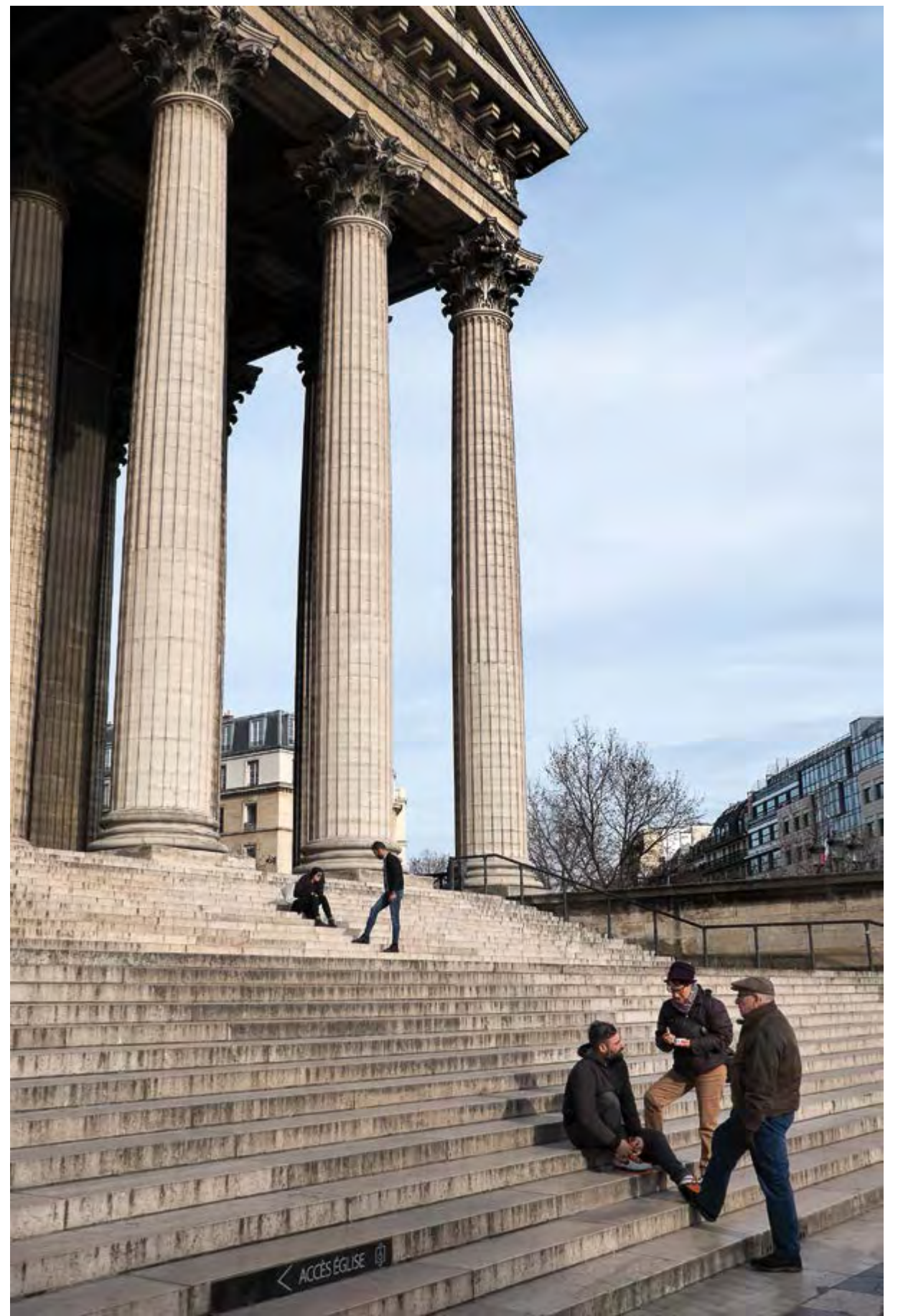






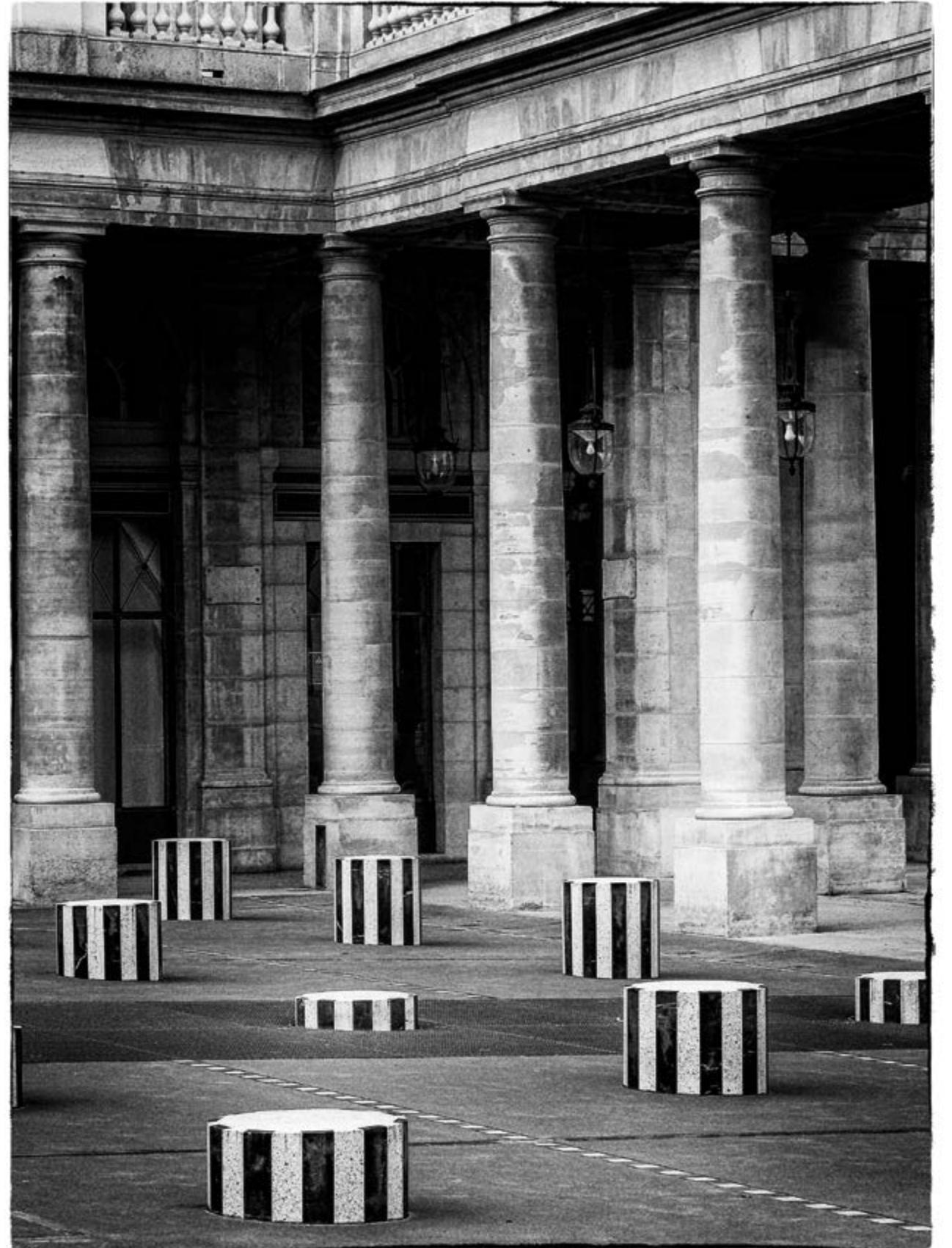














PARIS MONDE

Cherche bien,
Il y a, à Paris,
Sur quelques avenues
Plus de types de colonnes et de cariatides
Que n'en verront
Parmi les ruines
Les touristes soucieux de leurs caméras
Et les tour-du-mondistes
Mangeurs de kilomètres

Cherche bien,
Il y a, à Paris,
Dans les quartiers juif et chinois
Plus d'étrangers attachants et exotiques
Que n'en entendront
De par les orientes
Les touristes soucieux de leurs caméras
Et les tour-du-mondistes
Mangeurs de kilomètres

Cherche bien,
Il y a, à Paris,
Dans quelques parcs et jardins
Plus d'espèces de plantes et de fleurs
Que n'en humeront
Sous les tropiques
Les touristes soucieux de leurs caméras
Et les tour-du-mondistes
Mangeurs de kilomètres

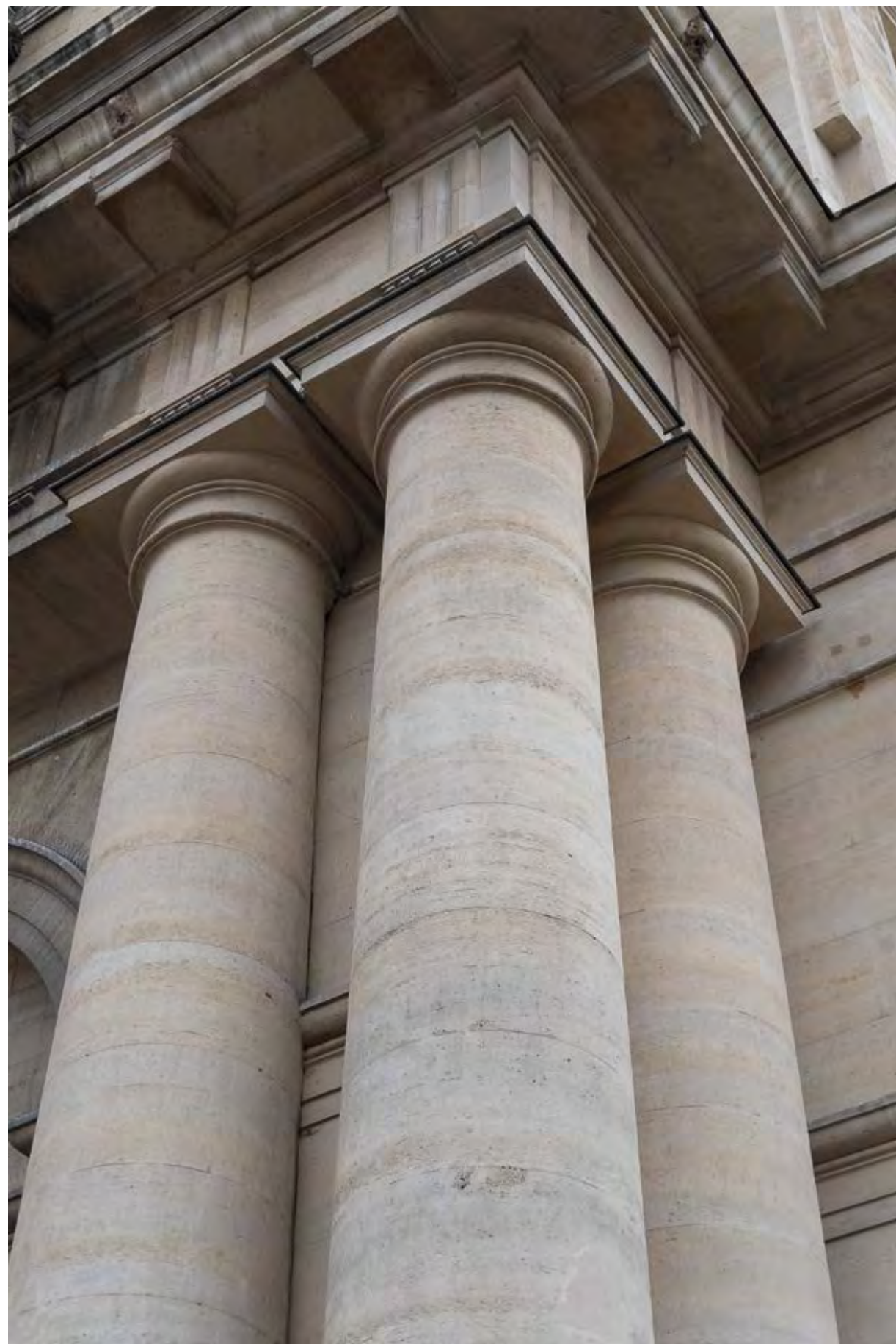
Cherche bien,
Touriste, faux curieux,
Il y a, à Paris
Un monde entier à découvrir

Francis Leder

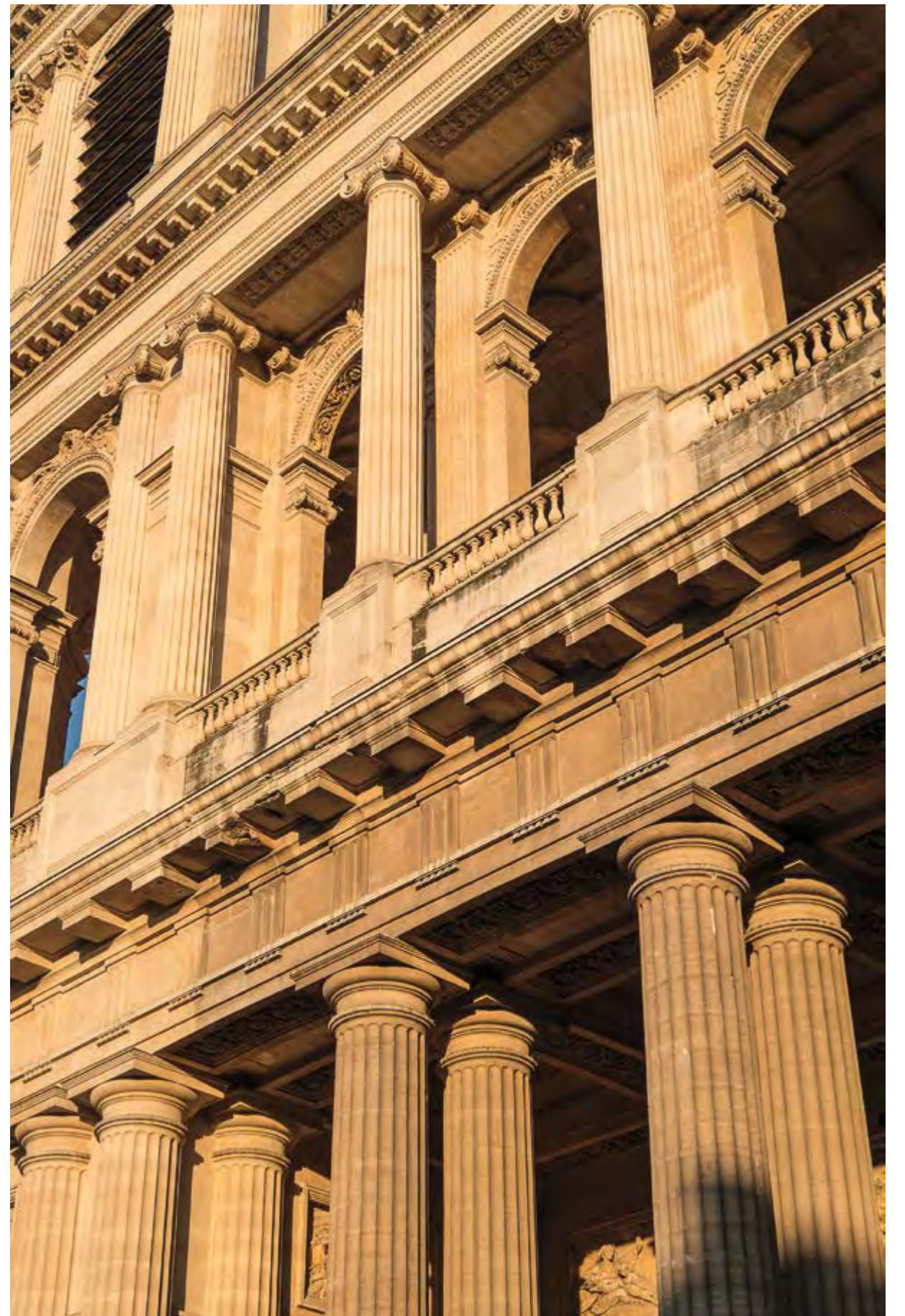


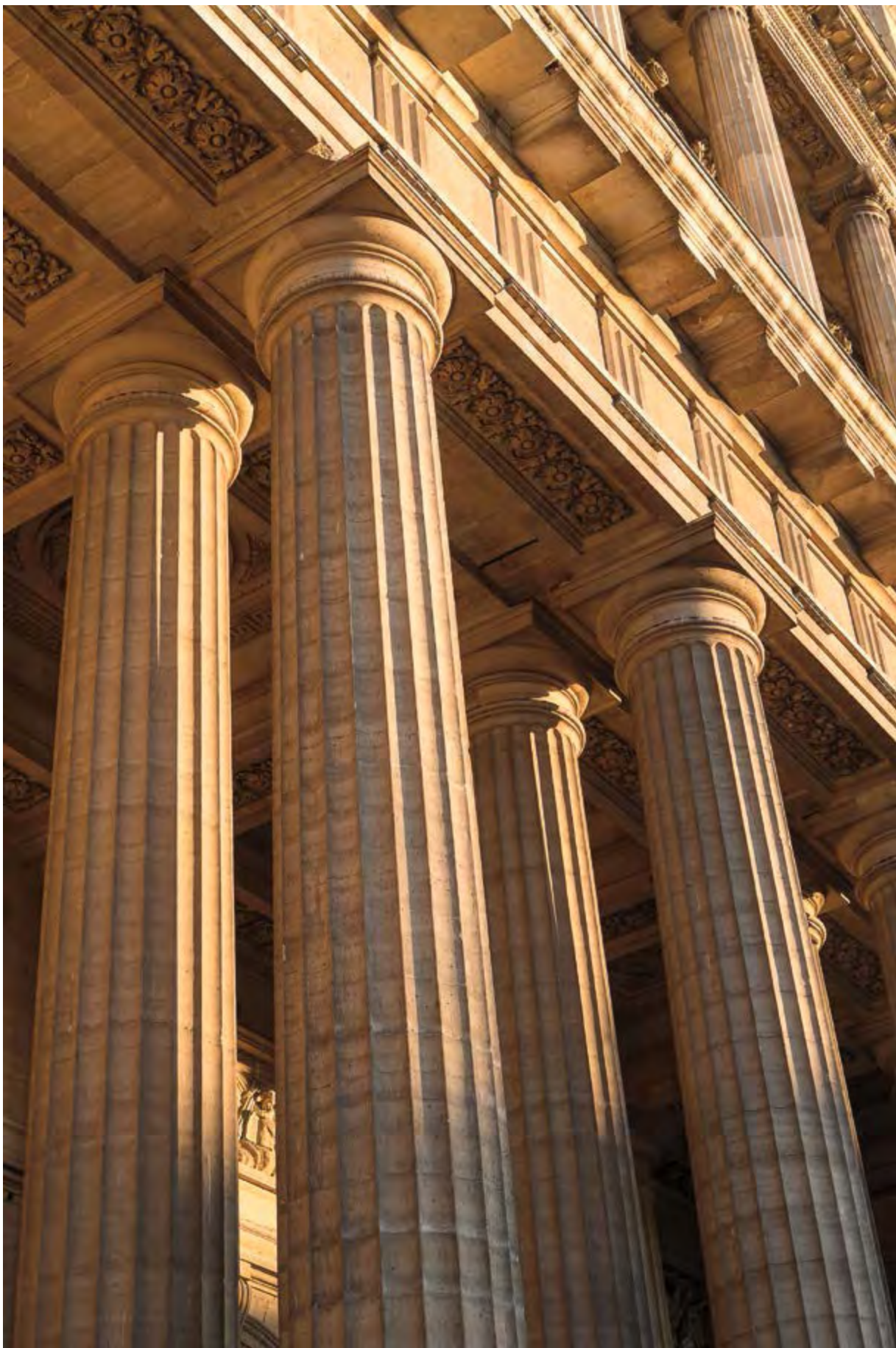










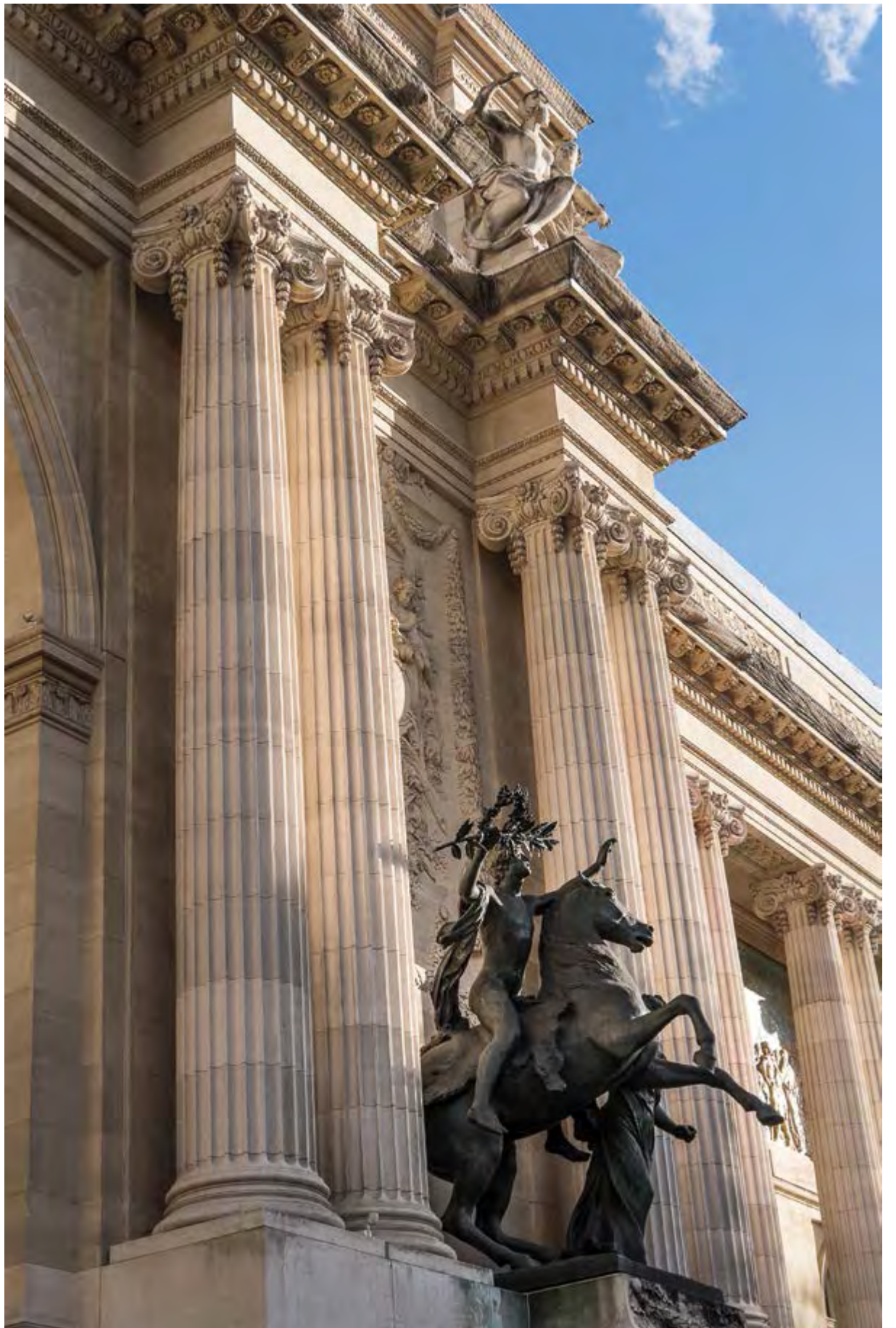
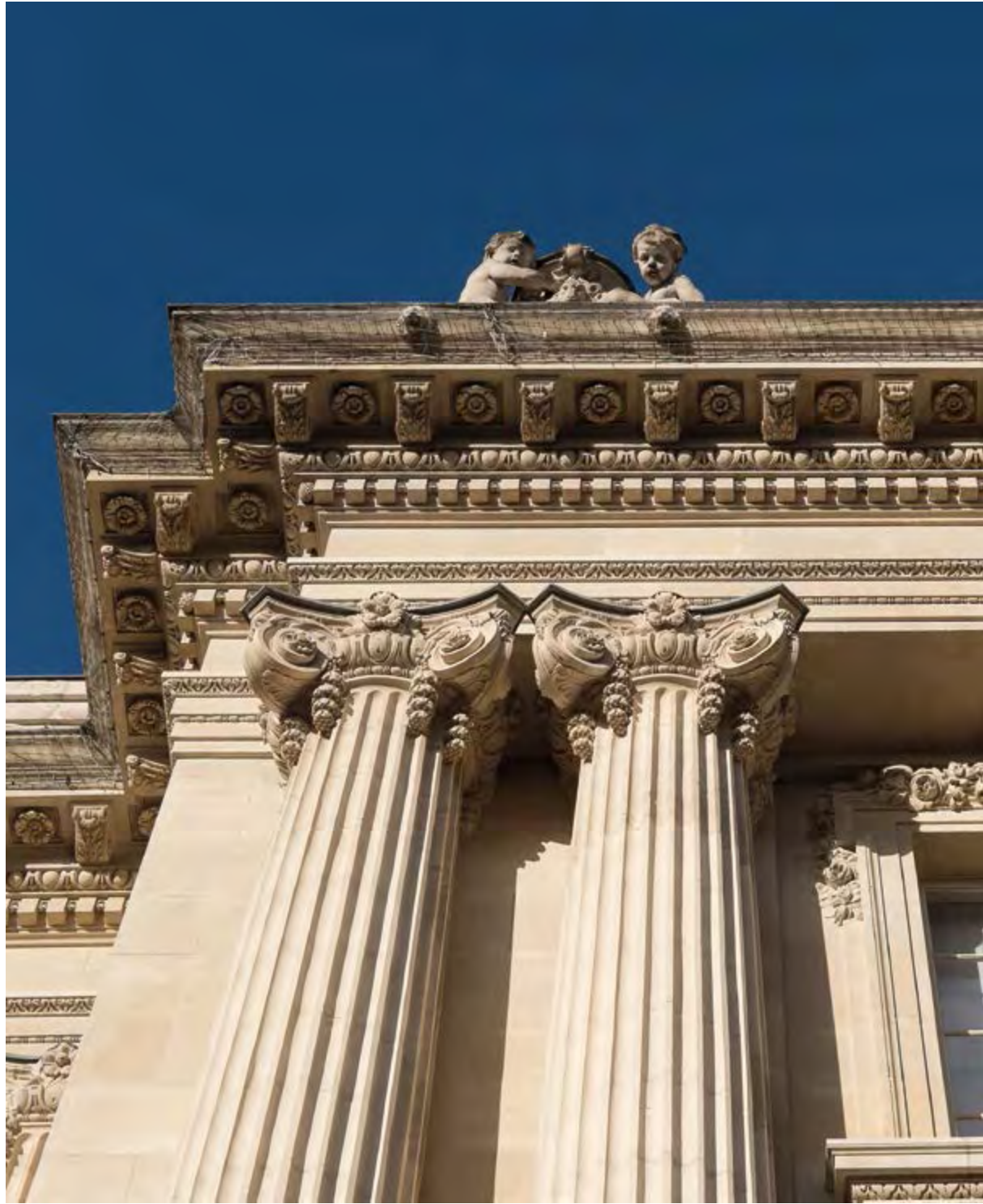












CANTIQUE DES COLONNES

Douces colonnes, aux
Chapeaux garnis de jours,
Ornés de vrais oiseaux
Qui marchent sur le tour,

Douces colonnes, ô
L'orchestre de fuseaux !
Chacune immole son
Silence à l'unisson.

Que portez-vous si haut,
égales radieuses ?
Au désir sans défaut,
Nos grâces studieuses !

Nous chantons à la fois
Que nous portons les cieux !
O seule et sage voix
Qui chante pour les yeux !

Vois quels hymnes candides !
Quelle sonorité
Nos éléments limpides
Tirent de la clarté !

Si froides et dorées
Nous fûmes de nos lits
Par le ciseau tirées
Pour devenir ces lys !

De nos lits de cristal
Nous fûmes éveillées,
Des griffes de métal
Nous ont appareillées.

Pour affronter la lune,
La lune et le soleil,
On nous polit chacune
Comme ongle de l'orteil !

Servantes sans genoux,
Sourires sans figure,
La belle devant nous
Se sent les jambes pures.

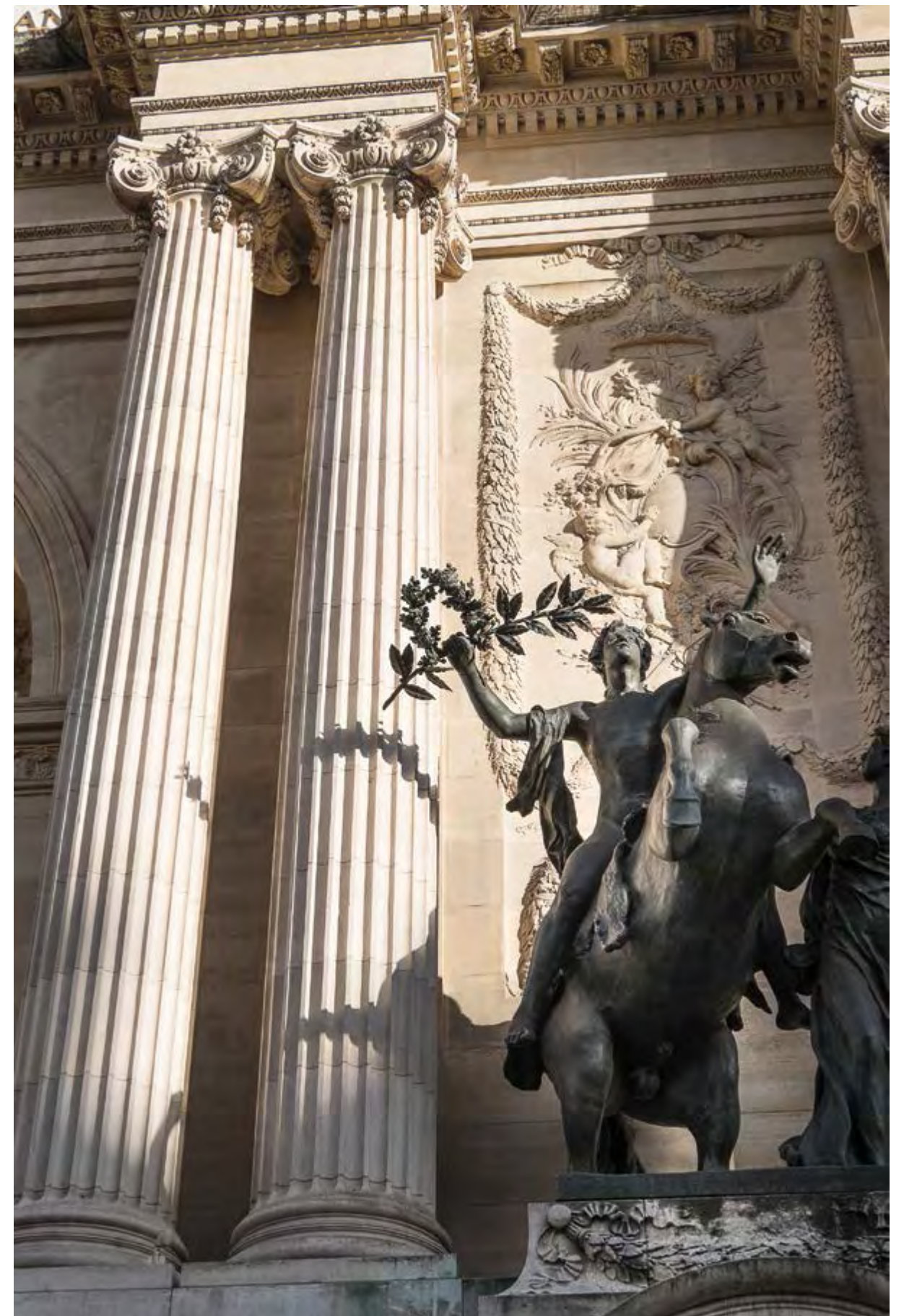
Nos antiques jeunesses,
Chair mate et belles ombres,
Sont fières des finesses
Qui naissent par les nombres !

Filles des nombres d'or,
Fortes des lois du ciel,
Sur nous tombe et s'endort
Un dieu couleur de miel.

Et les siècles par dix,
Et les peuples passés,
C'est un profond jadis,
Jadis jamais assez !

Nous marchons dans le temps
Et nos corps éclatants
Ont des pas ineffables
Qui marquent dans les fables...

Par un radieux matin grec, Paul Valéry médite devant des colonnes antiques qui lui semblent une image stylisée de l'homme, un symbole de l'intelligence victorieuse de la matière, une synthèse unissant l'architecture aux mathématiques, ainsi qu'à la musique et à la danse.

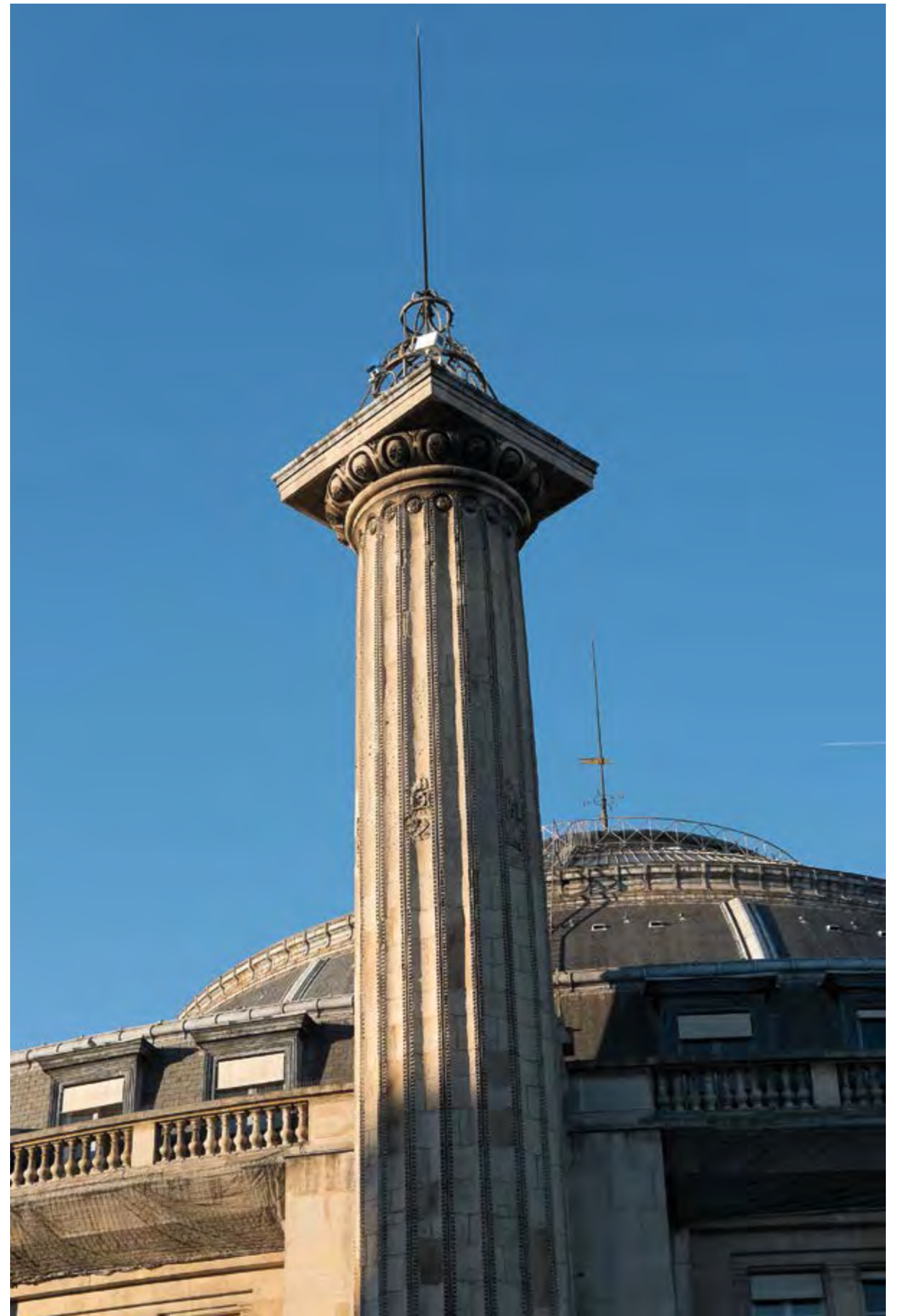






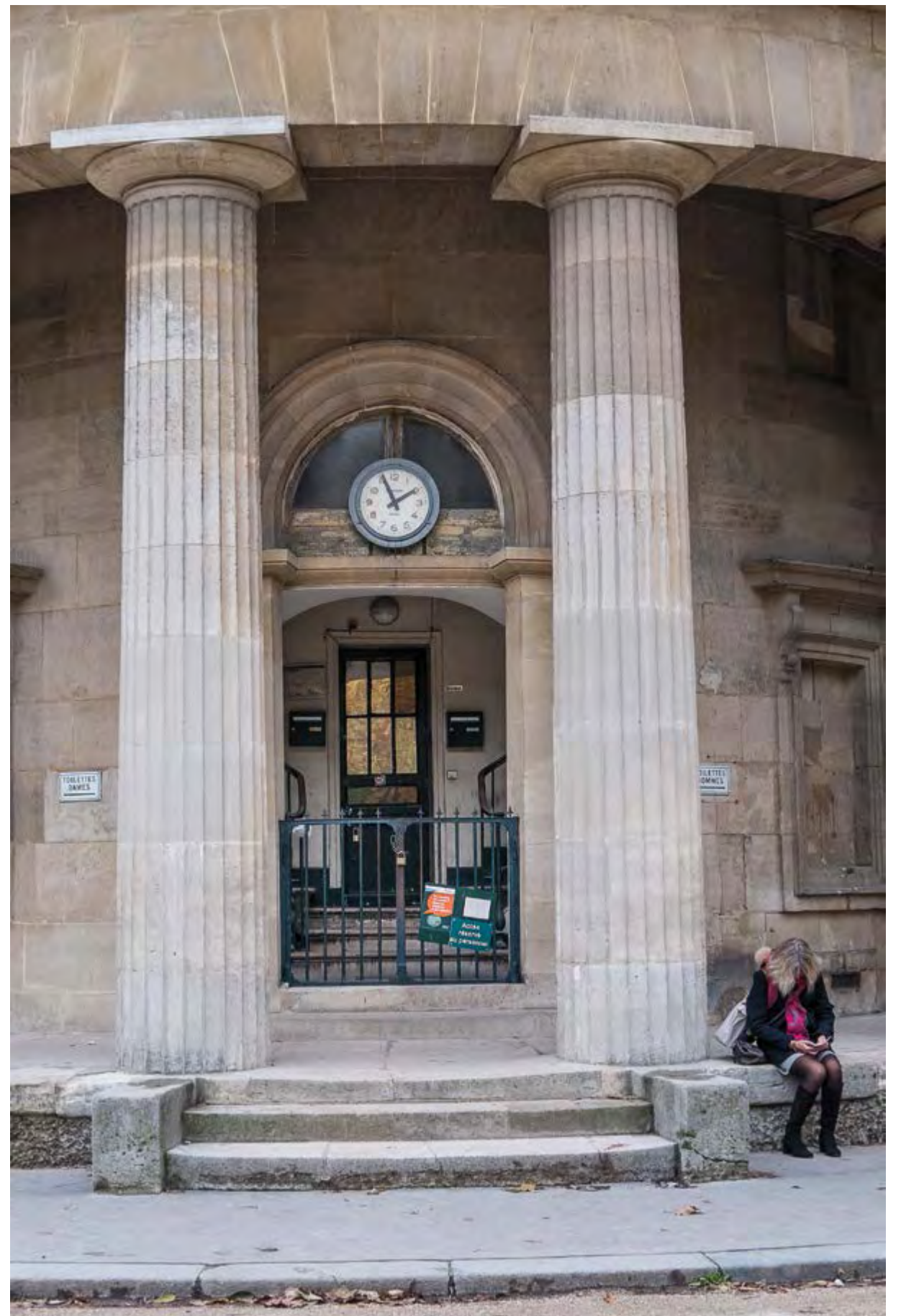










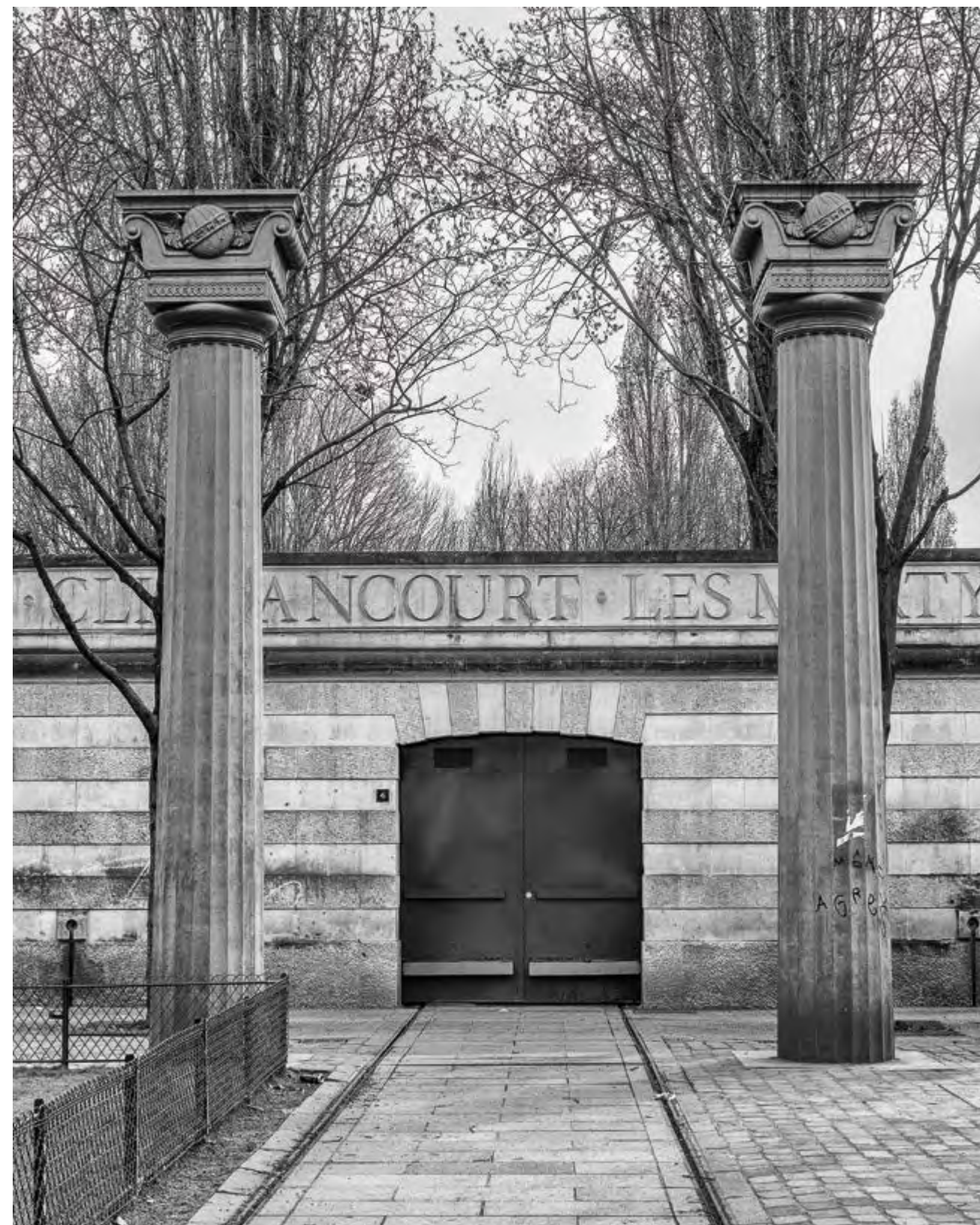


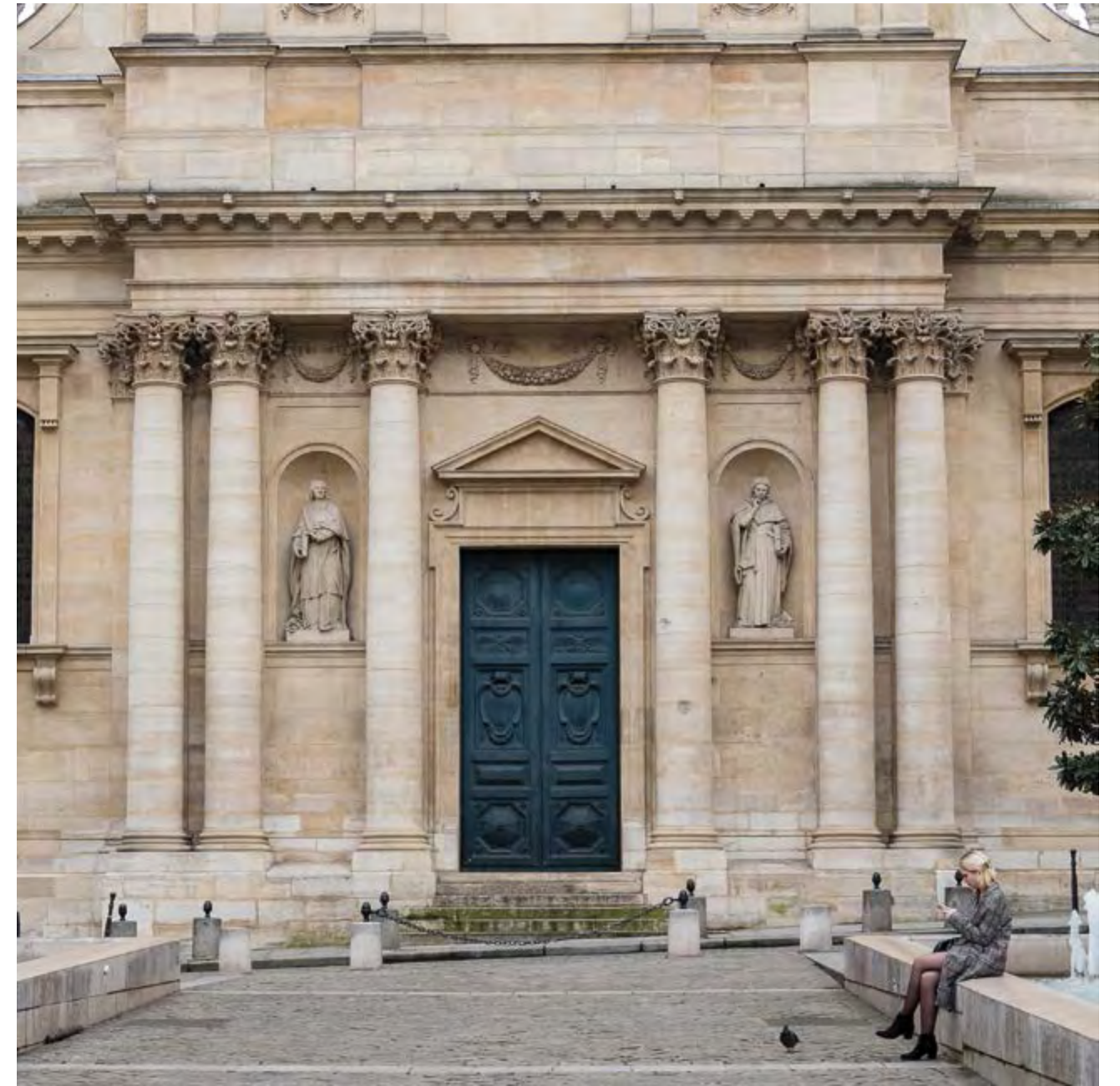
LES COLONNES DU TEMPLE DE SALOMON

« Il fabriqua les deux colonnes en airain ; la hauteur d'une colonne était de dix-huit coudées et un fil de douze coudées mesurait la circonférence de la deuxième colonne. Il fit deux chapiteaux d'airain fondu, pour les placer sur les sommets des colonnes ; la hauteur d'un chapiteau était de cinq coudées et la hauteur du deuxième chapiteau était de cinq coudées. Il y avait des treillis en forme de réseaux, des festons en forme de chaînettes, aux chapiteaux qui surmontaient le sommet des colonnes, sept à un chapiteau, sept au deuxième chapiteau. Il fit deux rangs de grenades autour de l'un des treillis, pour couvrir le chapiteau qui surmontait l'une des colonnes ; et de même fit-il pour le second chapiteau. Les chapiteaux qui étaient sur le sommet des colonnes, dans le portique, figuraient des lys ayant quatre coudées de hauteur. Les chapiteaux placés sur les deux colonnes étaient entourés de deux cents grenades, en haut, près du renflement qui était au-delà du treillis, il y avait aussi deux cent grenades rangées tout autour sur le second chapiteau. Il dressa les colonnes au portique du Temple ; il dressa la colonne de droite et la nomma Jakin ; puis il dressa la colonne de gauche et la nomma Boaz. Et il y avait sur le sommet des colonnes un travail figurant des lys. Ainsi fut achevé l'ouvrage des colonnes. »

1^{er} Livre des Rois - VII

(Ces deux colonnes revêtent un rôle important dans la symbolique maçonnique.)





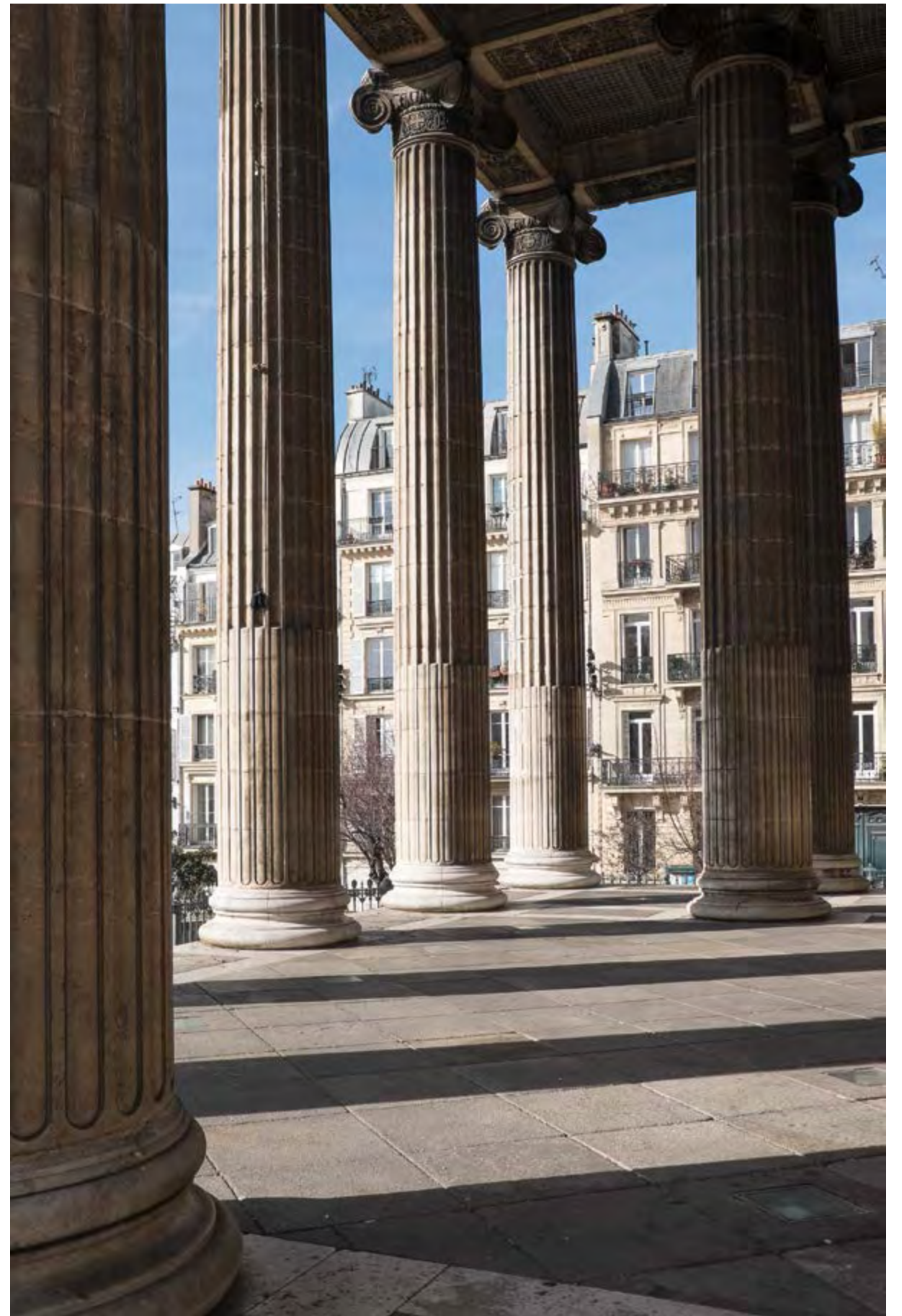


Or ma vie est debout sur un socle stylite
Vaine qui voit venir les foules que j'attends
Et vers elle souvent mon amante contrite
Vient murmurer L'amour est bleu couleur du temps

Guillaume Apollinaire













LA RUE WATT

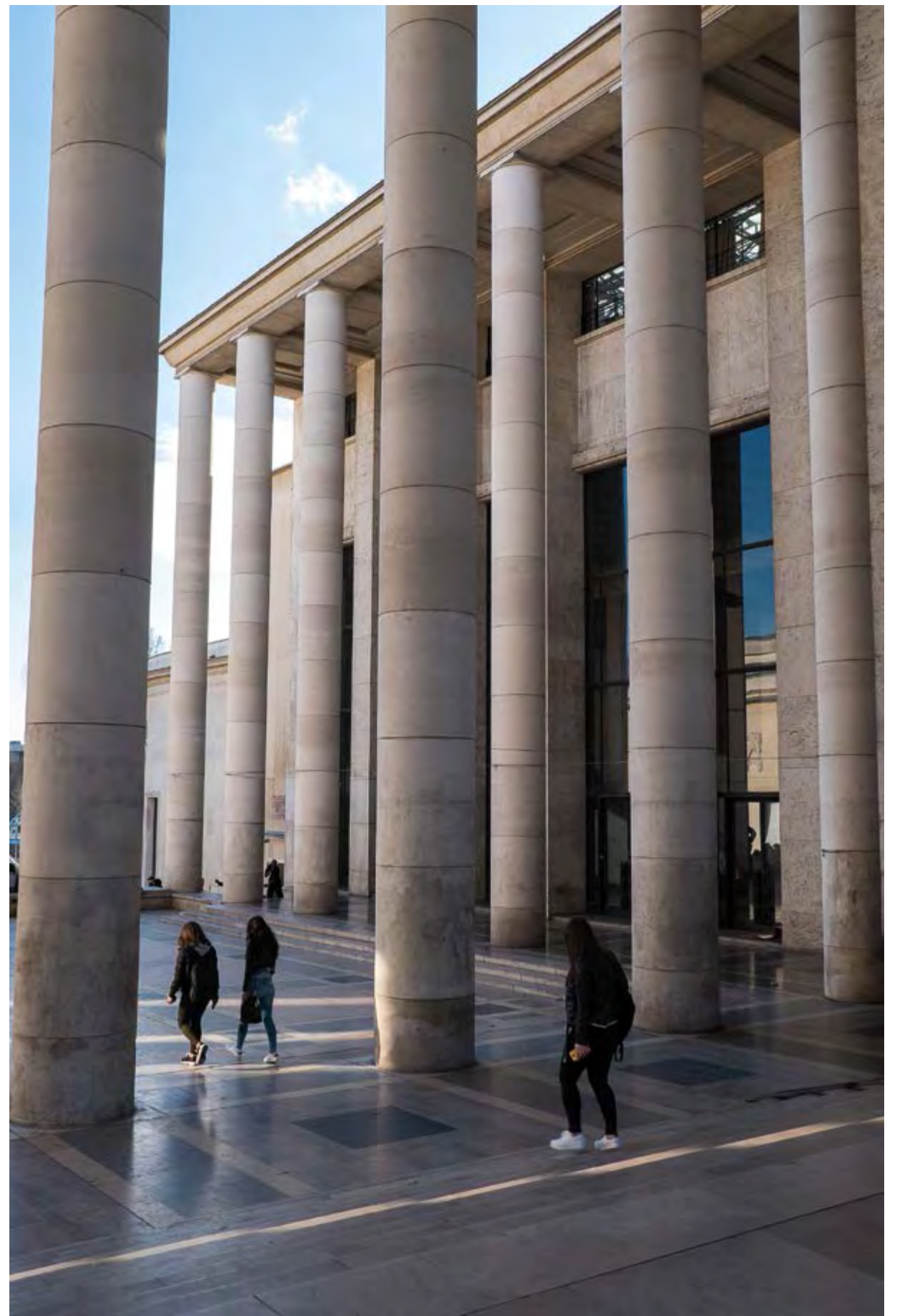
Une rue bordée d'colonnes
Où y a jamais personne
Y a simplement en l'air
Des voies de chemin d'fer
Où passent des lanternes
Tenues par des gens courts
Qu'ont les talons qui sonnent
Sur ces allées grillées
Sur ces colonnes de fonte
Qui viennent du Parthénon
On l'appelle la rue Watt
Parce que c'est la plus bath
La rue Watt

Boris Vian



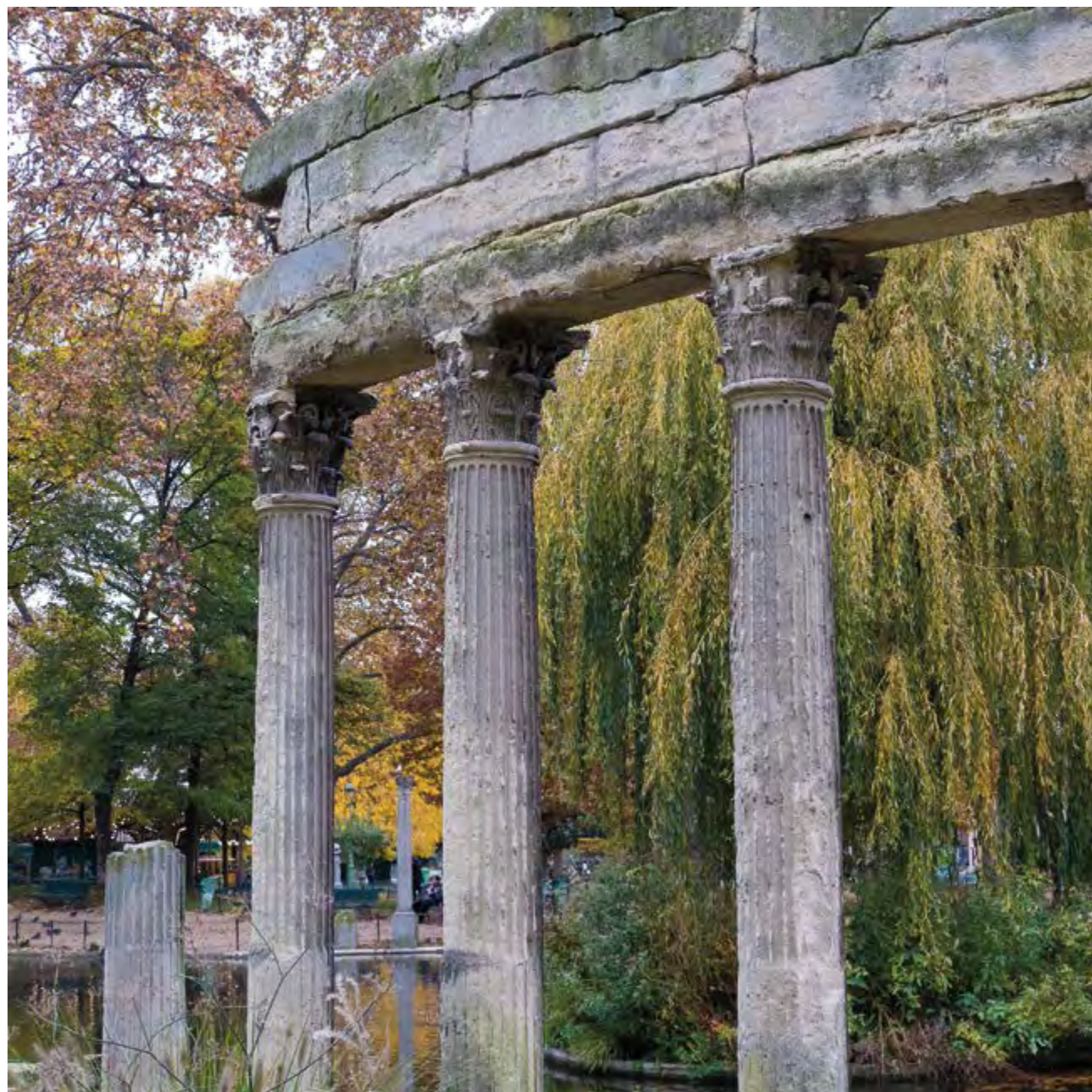












LIEUX

Toutes les photos ont été prises à Paris.

3	Église Saint Sulpice	82	Colonne rostrale Place de la Concorde
5	Rue des Colonnes	83	Colonne de Catherine de Médicis
7 - 15	Panthéon	84	Rue de Tournon
16 - 17	Louvre - Colonnade de Perrault	85	Assemblée nationale
18 - 29	Louvre - Cour carrée	86	Gare du Nord
30 - 31	Louvre - Colonnade de Perrault	87	Avenue de l'Observatoire
33 - 39	Église de la Madeleine	88 - 89	Rotonde du Parc Monceau
41	Palais Royal - Péristyle de Beaujolais	90 - 91	Quai de la Seine
42 - 47	Palais Royal - Colonnes de Buren	92	Rotonde du Bassin de la Villette
49	Temple de l'Oratoire du Louvre	93	Sorbonne
50 - 53	Institut	94	Sénat - Palais du Luxembourg
54 - 57	Église Saint Eustache	95	Jardin du Luxembourg
58 - 61	Église Saint Sulpice	96 - 97	Église du Val de Grâce
62 - 63	Cirque d'Hivers	98 - 99	Musée Galliera
64 - 65	Bourse	100 - 103	Église Saint Vincent de Paul
66	Opéra	104	Église Saint Louis des Invalides
67	Comédie française	103	Église du Dôme
68 - 69	École de Médecine	106	Rue de Richelieu
70 - 73	Palais de la Découverte	107	Rue des colonnes
72 - 73	Hôtel de la Marine - Place de la Concorde	109	Rue Watt (vers 1990)
76	Église Saint-Denys du Saint Sacrement	110 - 111	Grand Palais
77	Musée du Jeu de Paume	112 - 113	Petit Palais
78	Jardins des Tuileries	114 - 119	Palais de Tokyo
79	Fontaine Médicis	120	Parc Monceau
80	Fontaine Saint Michel	122	Théâtre de l'Odéon
81	Arc de triomphe du Carrousel		

TEXTES

5	Le détail
6	Argument Correspondances Charles Baudelaire
22	Les trois ordres - Wikipédia
48	Paris Monde Francis Leder
72	Cantique des colonnes Paul Valéry
90	Les colonnes du temple de Salomon Ancien Testament
95	Guillaume Appolinaire
108	La rue Watt

